

COO

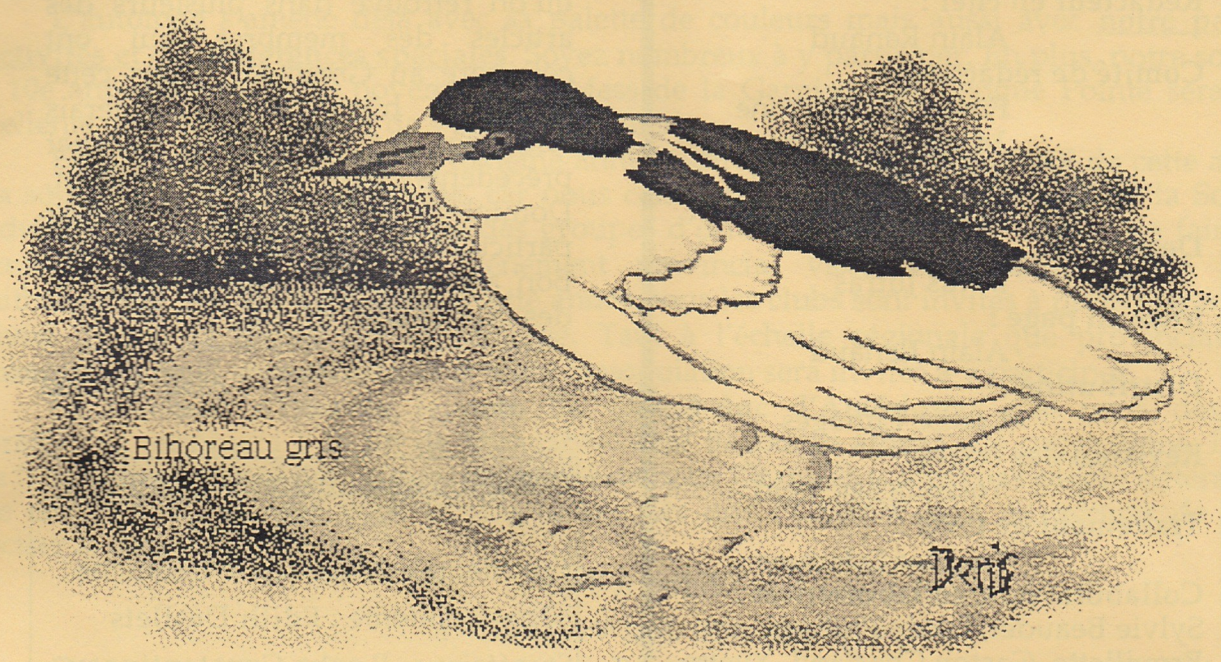
Club d'ornithologie d'Ahuntsic

Vol. 9 N° 1

Septembre 1999

1,50 \$

LE GRAND-DUC

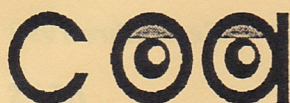


Bihoreau gris

- *Les Merlebleus de l'Est*
- *Le Jamboree 1999*
- *Les 24 heures de mai*



10^e ANNIVERSAIRE DU COO



Club d'ornithologie d'Ahuntsic

C.P. 35045
1221, rue Fleury Est
Montréal (Québec)
H2C 3K4
Tél. : 514-387-8331



Un 10e anniversaire spécial

En 1989 commençait un beau rêve : celui de quelques personnes qui voulaient faire de l'ornithologie en petit groupe dans le nord de Montréal. C'était la naissance du Club d'ornithologie d'Ahuntsic, le COA. Dix ans plus tard, que de chemin parcouru ! De là la justification de ce numéro un peu spécial avec un aspect historique qu'on retrouve dans plusieurs des articles des membres qui ont collaboré au *Grand-duc*. Dans cette optique historique, j'aimerais remercier les rédacteurs en chef précédents, dont Francis Brabant, Dominique Granger et tout particulièrement Patrick Samson. Bon anniversaire à tous et profitez des célébrations du 10e...

Alain Renaud

LE GRAND-DUC

Rédacteur en chef :

Alain Renaud

Comité de rédaction :

Francine Lafortune
Marguerite Larouche
Yolande Michaud
Alain Renaud

Dessin :

Denis Jutras

Mise en page :

Alain Renaud

Distribution :

Louise Limoges

Révision des textes :

Yolande Michaud

Traitement de texte :

Francine Lafortune

Collaborateurs, collaboratrices :

Sylvie Beaudet, Louis-Philippe Brouillette, Gaston Charland, Yvette Roy

Le Grand-duc est le journal officiel du Club d'ornithologie d'Ahuntsic. Il paraît quatre fois l'an. Vous êtes tous invités à y écrire. Les prochaines dates de tombée et de parution sont respectivement : le 15 novembre et le 15 décembre 1999. Faites parvenir vos idées et communiqués à l'attention de : Alain Renaud, à l'adresse du COA.

Conseil d'administration 1999-2000

Présidente : Marguerite Larouche

Vice-présidente : Édith Désilets

Secrétaire : Berthe Constantineau

Trésorière : Céline Désilets

Communications internes :

Yolande Rivard

Relations publiques :

Sylvie Beaudet

Calendrier et espèces menacées :

Rhéal Bélanger

Conférences :

Line Campeau

Nadine Crousset

SOUS LES PLUMES DU COA : PETIT À PETIT LE COA FAIT SON NID

Depuis le printemps, nous les ornithologues d'Ahuntsic, célébrons le 10^e anniversaire du COA. Nous avons réalisé plusieurs projets, organisé de nombreuses activités. La région de Montréal et ses environs, furent souvent les témoins de nos équipées ornithologiques inoubliables. Nous avons fait connaître et nous avons partagé notre amour des oiseaux et de la nature à de nombreuses personnes tout au long de ces années.

*L'observation des oiseaux
est devenu un prétexte
à l'observation de tout...*

Chacun, chacune à notre façon, nous communiquons aux autres notre savoir, notre enthousiasme et notre expérience qui enrichissent le groupe.

Sans oublier notre journal *le Grand-duc* qui, au rythme des saisons, bat au cœur de notre vie ornithologique. Grâce à la diffusion de notre calendrier d'activités, de nos souvenirs, de nos anecdotes avec «mère nature» et de nos idoles «les oiseaux», des liens d'appartenance au COA se sont imposés. Quelle chance pour nous de pouvoir partager, alimentant ainsi notre soif de connaître davantage les oiseaux.

L'automne s'amène déjà avec sa palette de couleurs mais aussi avec **notre palette d'activités et de conférences spéciales**. Soyez nombreux à y participer. En plus, notre souper du 10^e anniversaire, le 20 novembre, au Mess de la Garnison de Longue Pointe sera une excellente occasion de fêter et de s'amuser ensemble.

En plus de nos activités du dixième anniversaire, le **décompte de Noël** de cette année sera souligné avec plus d'emphase, car nous célébrerons le 100^e anniversaire de la Société Audubon. L'association québécoise des groupes d'ornithologues a donc décidé de faire du **décompte de Noël 1999**, un événement provincial visant à promouvoir le loisir ornithologique. Exceptionnellement cette année, tous les clubs sont invités à participer à cette activité durant la même fin de semaine. Tant à l'échelle régionale que provinciale, le **décompte de Noël sera médiatisé** et toute la population sera invitée à y participer.

Le concours «**Trouvez le nom du Grand-duc d'Amérique**» que nous désirons parrainer se terminera à la fin de septembre. Lise Beaudoin attend vos suggestions. Faites vite ! Où et quand aura lieu la mise en liberté de notre Grand-duc n'est pas encore déterminé. Une chaîne téléphonique vous le fera savoir dès que l'UQROP sera en mesure de nous préciser la date et l'endroit.

*Petit à petit
le «Jaseur» fait son nid.*

Continuez d'être à l'écoute de celui-ci. Il est là pour donner **une voix au COA** et vous rappeler, à l'avance, nos activités. Voici le numéro : **514-387-8331**.

D'autre part, un gros merci à tous et à toutes nos bénévoles qui travaillent à faire de cette année, un événement remarquable. Enfin, un merci spécial à nos guides qui ont su nous concocter, à leur façon, des activités fantastiques, inoubliables même !

À vous tous, membres du COA, je tiens à souhaiter **LONGUE VIE** au sein du club où il fait bon apprendre, échanger et participer aux activités ornithologiques et sociales tout en s'amusant.

Finalement, je vous souhaite un automne chargé de merveilleuses observations, de couleurs éblouissantes et beaucoup de plaisir ornitho-nature...

Bienvenus à chacun, chacune, de même qu'aux nouveaux membres.

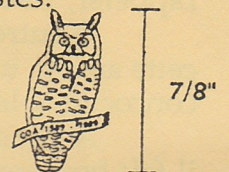
Au plaisir de vous rencontrer
Marguerite Larouche

P.S. Au rythme de la nature (suite)

Ma longue observation du nid de Pluvier Kildir devant le centre de recherche du C.R.I.Q. fut couronnée de succès. Au matin du 31 juin, quatre petits bébés minuscules se promenaient autour de leurs parents. Avec toutes les autos qui entraient dans le stationnement du C.R.I.Q. les parents ont vite compris qu'ils se devaient de mettre leurs petits en sécurité. Quelle ne fut pas ma surprise de les retrouver en début d'après-midi, à l'arrière du C.R.I.Q. Ils picoriaient, sans aucun danger, sur un terrain vacant. Vraiment la nature n'a jamais fini de nous étonner !

TRUCS ET TROUVAILLES

- **Dépliant** : Enfin, le dépliant préparé par des membres en collaboration avec la Communauté urbaine de Montréal pour l'Île de la Visitation est prêt! Ce dépliant fournit une liste à jour de tous les oiseaux qui fréquentent le parc. Cherchez-le dans le parc...
- **Nouveaux timbres** : En début d'année, la Société canadienne des Postes a lancé sa nouvelle série de quatre timbres sur des oiseaux d'ici. Petite variation cette année : les timbres sont des autocollants. Voici donc la Grue du Canada →
- **Nouveau documentaire** : Max Films est heureux d'annoncer la fin du tournage de *Lumière des oiseaux*, un film de Jean-Philippe Duval. Ce sera, paraît-il, un voyage dans le monde de la Grande Oie des neiges à travers le regard complice de l'écrivain Pierre Morency.
- **Suzanne Brûlotte** : Le Centre d'Interprétation de la Nature du Lac Boivin expose les oeuvres de Madame Suzanne Brûlotte, photographe animalière. L'exposition intitulée « Tout ce qui enchante ! », se poursuit du 29 août au 31 octobre 1999, tous les jours de la semaine de 8 :30h à 16 :30h. Adresse du Centre : 700 rue Drummond, Granby.
- **Les siffleurs** : Le 8 août avait lieu à Carces en Provence un concours de siffleurs. Ce sont des imitateurs d'oiseaux qui sifflent au moyen d'une pièce métallique qu'ils mettent dans la bouche. Espagnols, Français et Italiens ont imité divers passereaux, des merles, des grives, etc. avec un réalisme étonnant!
- **Info-Oiseaux** : Notez que la ligne animée par Corinne Tastayre a (encore) un nouveau numéro de téléphone, le (514) 648-2400.
- **Polémique autour des faucons** : La municipalité de Barcelone a décidé de réintroduire des Faucons pèlerins dans la capitale catalane afin de chasser les pigeons, trop nombreux, mais cette initiative est fortement critiquée par les défenseurs des animaux. Depuis la semaine dernière, 20 petits Faucons pèlerins nichent dans quatre sites de Barcelone, où ce type d'oiseaux prédateurs avait disparu il y a une bonne vingtaine d'années. Ces petits faucons devraient bientôt devenir grands et commencer à se nourrir de leur plat favori, les pigeons, dont le nombre est estimé à au moins 180 000 dans la capitale catalane. La réintroduction du faucon a pour but de lutter contre la surpopulation de pigeons mais aussi d'augmenter la richesse de la faune de la ville pour devenir un élément d'attraction des touristes.
- **Cadeaux à (se) faire** : Surveillez l'arrivée de l'épinglette du COA pour le 10e anniversaire. Yvette Roy la rendra disponible sous peu au coût de \$5.
- **Avis aux lecteurs** : Proposez vos *trucs et trouvailles* pour le numéro suivant.



L'équipe

CONFÉRENCE : LES OISEAUX AU CINÉMA

Conférencière : Madame Danielle Després, cinéaste

De la région de Québec, Madame Després est l'auteure des films : *Becs fins à la mangeoire et aux champs* et *Un vent de printemps*. Un troisième qui portera sur les nichées des oiseaux et le papillon Monarque est en production. L'excellence de la musique et de l'image font de ces films de petits bijoux.

Prix de présence, rafraîchissements disponibles

Endroit : Collège Régina Assumpta, 1750, rue Sauriol Est, Montréal (au coin de Papineau)

Date : le vendredi 5 novembre 1999 de 19 h à 22 h

Admission : gratuite pour les membres, 5 \$ pour les non-membres

UN PEU D'HISTOIRE EN RELATION AVEC NOS EXCURSIONS

Le parc Summit, le joyau inconnu de Westmount : En 1928, l'Université McGill offrait à la ville de Westmount un grand terrain boisé qui couronnait ce qu'on appelle communément le «mont Westmount», mais qui n'est autre chose qu'un des trois sommets du Mont-Royal, du côté ouest de la «vallée» du chemin de la Côte-des-Neiges.

Cette offre était accompagnée d'une condition : il était obligatoire qu'il restât à l'état sauvage, sans aucun aménagement sauf, bien sûr, les sentiers naturels qui prendraient forme sous la foulée des marcheurs à «l'âme bucolique».

Le parc Summit demeure encore aujourd'hui un des «secrets» les mieux gardés de la grande région métropolitaine. Et si ce secret est si bien préservé, c'est sans doute que ce havre de verdure se trouve dans un des environnements les plus cossus de l'île de Montréal. Une promenade dans le parc s'impose. Le gazouillis des oiseaux (des splendides parulines notamment, en mai), les branches qui frissonnent sous nos pas et les pattes des petites bêtes nous laissent l'impression d'être en plein bois. J'ai essayé d'énoncer ma pensée succinctement, espérant intéresser certains membres.

Baie-du-Fèbvre : Évidemment, elle est située sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent. Le toponyme rappelle le souvenir de Jacques Lefebvre, propriétaire de l'ancienne seigneurie de la Baie-Saint-Antoine dont le territoire comprenait cette municipalité.

Cap Tourmente : C'est Champlain qui a donné ce nom à la localité. Il a écrit : «De l'île aux Coudres, cotoyons la coste, fusmes à un cap, que nous avons nommé le cap de tourmente, qui en est à cinq lieues et l'avons ainsi nommé d'autant que pour un peu qu'il fasse vent la mer y esleve comme si elle était pleine. En ce lieu, l'eau commence à être douce». C'est maintenant une réserve nationale de la faune.

Mine d'or : Une étude menée au refuge national de la faune de Salmon City en Californie montre que les ornithologues néophytes y ont dépensé plus de 3 millions de dollars en un an. Selon certaines estimations, il y aurait d'ailleurs des retombées économiques annuelles de plus de 10 milliards, attribuables à l'ornithologie amateur, aux États-Unis seulement. On a donc fait la preuve que les refuges fauniques sont des atouts de grande valeur.

Louis-Philippe Brouillette

PETITE POÉSIE

*Rien de plus voluptueux qu'un arbre qui prend sa douche.
Il s'étire, se prélassse, ouvre ses doigts, ses bras,
s'incline, se cabre, lève le front, la gorge;
il laisse l'eau le lécher, le pénétrer puis, il frotte, nettoie, s'ébroue.
Il cherche sa serviette. Le soleil accourt rose et chaud, l'essuie et le sèche.
Le concert aura lieu.
L'amphithéâtre est propre.
Déjà les oiseaux accourent.*

Félix Leclerc

Extrait : *Le petit livre bleu de Félix*

THÈME : ANNÉE FASTE POUR LES MERLEBLEUS DE L'EST

Du 6 avril au 30 juillet, j'ai visité les nichoirs du Chemin des collines une vingtaine de fois: suivi, nettoyage, réparation et baguage.

Cette année, des membres du COA m'ont aidé lors de neuf tournées. La période la plus captivante se glisse entre la mi-avril et la fin mai, époque où les nichoirs abritent des oeufs et des oisillons de Merlebleus de l'Est.

Baguer des oisillons exige un suivi rigoureux. Il est impératif de faire cette opération entre le neuvième et le douzième jour de vie au nid.

Avant le neuvième jour, les pattes ne sont pas prêtes, étant trop gonflées de gras. Après le douzième jour, nous ne devons plus ouvrir le nichoir afin d'éviter le départ prématuré des oisillons.

De plus, les oisillons d'une même nichée peuvent avoir quelques jours de différence d'âge. Heureusement, l'examen attentif du plumage, des yeux, de la taille nous donne des indices assez précis sur l'âge des oisillons.

M. Gilles Burelle s'est présenté cinq fois au Parc d'Oka pour baguer les merlebleus de nos nichoirs.

On se pose souvent la question: «Est-ce que les merlebleus nés dans les nichoirs du COA y reviennent pour se reproduire les années suivantes?» M. Burelle tendra peut-être ses filets afin d'y capturer des adultes bagués nous permettant de répondre à cette question.

Rififi au 36 Chemin des collines. Le 4 juin dernier, j'approche du nichoir No. 36 en pensant y revoir les sept oeufs d'hirondelle de la semaine précédente.

À vingt pas du nid, j'en vois sortir un Merlebleu de l'Est, qui va se percher dans un arbre face au nichoir. C'est la femelle! Éberlué, je consulte à nouveau mon carnet de notes: il devrait y avoir des oeufs d'hirondelle.

J'ouvre la porte du nichoir. Comme le nid est haut! Il contient quatre oeufs bleus! Merlebleu de merlebleu! Mais il y a deux nids! Je distingue bien la ligne de démarcation.

Je fouille dans le nid du bas et j'y retrouve les petits oeufs blancs de l'Hirondelle bicolore. Que faire? Pour l'instant, rien. Je referme et continue ma route. Il me faut un temps de réflexion.

Cinq jours plus tard, comme les oeufs de l'hirondelle pourraient se putréfier et dégager une odeur attirant les prédateurs et, comme le nid des merlebleus est trop près du trou d'entrée et facilite la prédation, je décide d'enlever le nid d'hirondelle pour abaisser celui des oiseaux au dos azuré. Résultat: sept Hirondelles bicolorées en moins et quatre Merlebleus de l'Est en plus.

Mil neuf cent quatre-vingt-dix-neuf: année de grâce! À mon avis, un temps plus chaud et plus sec a favorisé la survie au nid d'un plus grand nombre d'oisillons. Les parasites (mouches et larves) se faisaient rarissimes. De plus, les nichoirs n'ont eu à subir aucun vandalisme et très peu de prédation.

Je vous laisse en vous offrant un tableau des résultats des saisons 1998 et 1999.

Gaston Charland

Espèce	Nichées		Oeufs		Mortalité		Envols	
	1998	1999	1998	1999	1998	1999	1998	1999
Merlebleu de l'Est	8	8	37	30	8	1	22	26
Hirondelle bicolore	23	24	115	136	10	8	105	111

REPORTAGE : HISTORIQUE DU 24 HEURES DE MAI

Un événement qui a vu le jour pour la première fois en 1992, le 24 heures de mai est un décompte massif d'oiseaux couvrant le quadrilatère délimité, d'une part, par la frontière ontarienne à l'ouest jusqu'au pont de Trois-Rivières à l'est, et d'autre part par la frontière américaine au sud jusqu'à l'autoroute 158 au nord.

Une fois de plus cette année, le COA a participé à l'événement grâce à 17 observateurs (ayant formé 8 équipes) qui ont sillonné 16 sites différents. Le recensement de notre club s'est élevé à 114 espèces (ce qui n'est pas un record pour nous) alors que le grand bilan du 24 heures dénombrait 181 espèces.

Là où notre club s'est distingué, c'est grâce à une seule mention de Sterne arctique par l'équipe de Patrick Samson, à l'Île des Soeurs, et une seule mention de Bruant hudsonien, observé à Carillon par l'équipe de Marguerite Larouche.

Au tableau cumulatif des 246 espèces inscrites habituellement s'est ajoutée, cette année, la Sturnelle de l'Ouest qui n'a été vue à Hudson que par deux équipes seulement, dont l'une fut celle de Marguerite.

Une analyse sommaire du grand recensement total de cette année, en comparaison avec toutes les années précédentes (de 1992 à 1998), permet de constater que les échassiers et les canards barboteurs font toujours bonne figure. Les rapaces ne sont pas très nombreux alors que chez les limicoles, on dénombre encore les espèces les plus habituelles parmi les pluviers, les bécasseaux et les chevaliers, en plus d'une mention exceptionnelle de Barge marbrée (à l'Île-aux-fermiers), comme en 1997. Les pics, les grives, les viréos, les bruants et les moucherolles les plus courants, de même que toutes les espèces d'hirondelles ont été présents au rendez-vous.

Quant aux nombreuses espèces de parulines, la plupart des visiteuses habituelles ont été observées en plus de quelques raretés comme une seule mention des Parulines à ailes dorées, azurée, des pins et à poitrine baie (cette dernière ayant été vue en plus grand nombre les années précédentes).

Les autres observations les plus exceptionnelles ont été une seule mention de Petit Garrot, Harle couronné, Érismature rousse, Râle jaune, Sterne caspienne, Coulicou à bec noir, Viréo à gorge jaune et Bruant des plaines. Toutefois, ces espèces étaient déjà peu nombreuses ou inhabituelles dans les bilans des années précédentes; ce qui n'est donc pas une surprise cette année non plus.

Sur les 8 années du 24 heures de mai, c'est en 1996 que nous avons battu tous les records autant pour le bilan total que pour celui du COA seulement, comme le démontre le tableau qui suit :

Nombre d'espèces recensées par le COA durant le 24 heures de mai

Date	Bilan total	Bilan du COA
22-23 mai 1992	198	83 (3 sites)
21-22 mai 1993	206	79 (7 sites)
20-21 mai 1994	198	114 (13 sites)
19-20 mai 1995	200	108 (20 sites)
24-25 mai 1996	212	134 (28 sites)
23-24 mai 1997	206	124 (19 sites)
22-23 mai 1998	190	83 (9 sites)
21-22 mai 1999	181	114 (16 sites)

Était-ce dû au fait que notre club avait visité 28 sites et comptait 28 participants, nombre record également? Ou était-ce parce que l'événement s'est tenu quelques jours plus tard au calendrier du mois de mai et que cela aurait favorisé l'observation d'un plus grand nombre de passereaux?

À partir de ce même tableau, nous constatons aussi que le COA avait fait des débuts fort modestes en 1992 en ne couvrant que 3 sites seulement (Île-de-la-Visitation, Pointe-aux-Prairies et Boisé de Liesse) mais avait tout de même dénombré autant d'espèces que sur 9 sites sillonnés en 1998!

Il ne reste qu'à dire bravo à tous les participants du COA pour leur contribution à ce grand décompte et bienvenue à tous les autres membres qui souhaiteraient y prendre part l'an prochain.

Francine Lafortune

CALENDRIER DES EXCURSIONS : OCTOBRE À DÉCEMBRE 1999

DATE	HEURES	ENDROIT	RESPONSABLE	COÛT
Samedi 18 septembre (lunch)	8 h 30 à 16 h	Sites à confirmer sur la boîte vocale Chevaliers, pluviers, bécasseaux et souhaitons quelques surprises	M. Bertrand N. David-M. Larouche 387-8331	10\$ —
Dimanche s'il pleut				
Mercredi 22 septembre	8 h 30 à 12 h	Jardin Botanique Rendez-vous au restaurant du Jardin	N. Crousset Y. Rivard 251-4725	—
Dimanche 26 septembre (lunch)	8 h 30 à 14 h	Lac Boivin à Granby Grèbes, canards, rapaces	F.Lafortune 384-2774	10\$
Mardi 28 septembre (lunch)	8 h 30 à 14 h	Mont Saint-Bruno Migrations; les couleurs et les lacs	G.Duclos-B.Lavallée 490-1954 (450)667-0073	5\$
Samedi 2 octobre (lunch)	8 h à 15 h	Centre touristique de St-Faustin Buse à queue rousse, pics, canards	G. Charland-M.Larouche (450)471-7397 387-8331	8\$ 3\$
Mardi 5 octobre	8 h 30 à 12 h	Cimetière protestant du Mont-Royal Petit-duc, éperviers, pics, mésanges	R. Bélanger-G.Morissette 336-3806 382-7036	3\$ —
Samedi 9 octobre (lunch)	7 h à 14 h	Festival des couleurs à Rigaud en autobus Urubus à tête rouge avec P. Brasseur	É. Désilets 387-0005	6\$ —
Vendredi 15 octobre	19 h 30 à 22 h	Conférence : <i>La Grande Oie des neiges</i> Voir encadré	L.Campeau-N.Crousset 376-5908	— —
Dimanche 17 octobre (lunch)	10 h à 12 h	Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation À la recherche des oiseaux tardifs	F.Lafortune 384-2774	— —
Mardi 19 octobre	8 h 30 à 11 h 30	Jardin Botanique Rendez-vous au restaurant du Jardin	R.Bélanger 336-3806	— —
Dimanche 24 octobre (dîner au resto)	7 h à 14 h	Une visite dans la région de Brompton Avec le groupe de Mme Suzanne Brûlotte. Kakawis, macreuses, bernaches, grèbes	M.Larouche 387-8331	12\$ —
Mardi 26 octobre	9 h à 12 h	Boisé de l'Île des Soeurs Nyctales, hiboux, chouettes	R.Bélanger-G.Duclos 336-3806 490-1954	3\$ —
Vendredi 5 novembre	19 h 30 à 22 h	Conférence : <i>Les oiseaux au cinéma</i> Voir encadré	L.Campeau-N.Crousset 376-5908	— —
Samedi 6 novembre (lunch ou resto)	9 h à 16 h	Bassin de Chambly et St-Jean-sur-Richelieu Sauvagine et mouettes avec Pierre Bannon	M. Larouche 387-8331	10\$ —
Mardi 9 novembre	9 h à 12 h	Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation Goélands, canards, pics	R.Bélanger-G.Duclos 336-3806 490-1954	— —
Dimanche 14 novembre	8 h 30 à 12 h	Boisé de l'Île des Soeurs Hiboux, nyctales, sittelles	N.Boulanger 524-2675	3\$ —

CALENDRIER DES EXCURSIONS : OCTOBRE À DÉCEMBRE 1999

DATE	HEURES	ENDROIT	RESPONSABLE	COÛT
Samedi 20 novembre	17 h 30 à 22h	SOUPER ET SOIRÉE DU 10e ANNIVERSAIRE Voir encadré	Y.Rivard-M.Larouche 387-8331	— 15\$
Samedi 20 novembre	10 h	Grande Foire annuelle de la S.Q.P.O.		—
Dimanche 21 novembre	à 17 h	Située au 4350, rue Sainte-Catherine ouest		?
Mardi 30 novembre	9 h à 12 h	Cimetière protestant du Mont-Royal Sortie interactive «Histoire-oiseaux»	G.Duclos-B.Lavallée 490-1954 (450)667-0073	3\$
Dimanche 5 décembre (collation)	11 h à 14 h	Boisé Papineau Grand Pic, nyctales, buses	M.Larouche-G.Charland 387-8331 (450)471-7397	4 \$ —
Samedi 18 décembre (dîner au resto)	9 h à 15 h	Décompte de Noël par équipe 100e anniversaire de la Société Audubon Inscription à l'avance (consultez la boîte vocale)	?	?

Sauf exception, le point de départ des excursions est le chalet du parc-nature de l'Île-de-la-Visitation, au 2425, boulevard Gouin est. Frais de participation de 3 \$ pour les non-membres.

Le coût du transport par covoiturage est indiqué sur la 1^{ère} ligne de chaque excursion.

S'il y a d'autres frais obligatoires prévus, ils sont indiqués sur la 2^{ème} ligne de l'excursion.

De plus, il y a des frais de stationnement de 4 \$ dans les parcs-nature.

S.V.P., assurez-vous d'être au rendez-vous quinze minutes avant l'heure de départ.

Le «Jaseur» vous informe et vous fait part de tout changement 24 heures à l'avance.

Soyez à l'écoute de votre boîte vocale en composant le : (514) 387-8331.

En grisé, on notera les activités spéciales du 10^e anniversaire du club.

La chaîne téléphonique fonctionne pour les conférences, sorties spéciales et changements majeurs.

CONFÉRENCE : SITUATION DE LA GRANDE OIE DES NEIGES

Conférencier : Monsieur Jean-François Giroux, biologiste

Le professeur en aménagement de la faune à l'UQAM, expert de l'Oie des neiges, nous exposera la problématique de sa surpopulation. L'observation de l'Oie des neiges et la chasse de celle-ci vont-elles de pair? L'exposé de M. Giroux couvrira l'aire de nidification de la grande Oie des neiges du Grand Nord jusqu'à son passage vers le Sud.

Endroit : Collège Régina Assumpta, 1750, rue Sauriol Est, Montréal (au coin de Papineau)

Date : le vendredi 15 octobre 1999 de 19 h 30 à 22 h

Admission : gratuite pour les membres, 5 \$ pour les non-membres

SOUPER DU 10e ANNIVERSAIRE DU COA

Amoureux des oiseaux, ornithologues, vous êtes cordialement invités à ce souper d'anniversaire qui passera à l'histoire du Club d'ornithologie d'Ahuntsic.

Programme de la soirée : Cocktail (bar payant); Exposition de photos et dessins du COA; Souper; Monologue ornitho-humoristique, Jeu; Tirages. Tenue de ville.

Endroit : Mess de la Garnison de Longue Pointe, édifice 154.

Date : le samedi 20 novembre 1999 de 17 h 30 à 22 h

Admission : 15 \$ pour les membres, 20 \$ pour les non-membres (vin inclus)

COMPTRENDU DES EXCURSIONS : AVRIL À MAI 1999

SITE	DATE	PERSONNES	ESPÈCES	ESPÈCES VEDETTES
Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation	Mardi 6 avril	21	27	Harle couronné, Hirondelle bicolore, Moqueur polyglotte, Bruant chanteur, Vacher à tête brune
Cabane à sucre Boisé de Belle-Rivière	Samedi 10 avril	13	14	Buse à queue rousse, Grand Pic, Moucherolle phébi, Bruant chanteur
Baie-du-Fèbvre	Mardi 20 avril	22	25	Sarcelle d'hiver, Sarcelle à ailes bleues, Fuligule à dos blanc, Fuligule à tête rouge, Fuligule à collier, Petit Fuligule, Petit Garrot, Érisma rousse, Foulque d'Amérique
Plaisance	Dimanche 25 avril	20	33	Sarcelle à ailes bleues, Sarcelle d'hiver, Fuligule à collier, Balbuzard pêcheur, Martin-pêcheur d'Amérique
Sentier de la Presqu'Île à Repentigny	Samedi 1er mai	38	25	Moucherolle phébi, Roitelet à couronne dorée, Roitelet à couronne rubis, Grive solitaire, Paruline à croupion jaune, Bruant à gorge blanche
Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation	Jeudi 6 mai	21	22	Grand Héron, Martin-pêcheur d'Amérique, Bruant chanteur, Chardonneret jaune
Cimetière Protestant du Mont-Royal	Samedi 8 mai	14	23	Épervier de Cooper (au nid), Martinet ramoneur, Roitelet à couronne rubis, Paruline à gorge orangée, Paruline noir et blanc, Bruant à couronne blanche
Sentiers de la Rivière aux Serpents à Oka	Mardi 11 mai	22	26	Sterne pierregarin, Moucherolle phébi, Tyran huppé, Sittelle à poitrine blanche, Paruline à flancs marron, Paruline à gorge noire, Bruant des marais, Oriole de Baltimore
Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation	Jeudi 13 mai	19	21	Bihoreau gris, Canard branchu, Roitelet à couronne rubis, Oriole de Baltimore
Parc-nature de l'Île Bizard	Samedi 15 mai	24	46	Harle couronné, Marouette de Caroline, Hirondelle à front blanc, Moqueur chat, Paruline obscure, Paruline à joues grises, Bruant des prés, Bruant des marais
Ste-Catherine de Hatley	Jeudi 20 mai	18	47	Héron vert, Râle de Virginie, Balbuzard pêcheur, Bécassine des marais, Grive fauve, Hirondelle à ailes hérissées, Sittelle à poitrine rousse, Paruline à calotte noire, Bruant des prés
Les 24 heures de mai (16 sites ont été couverts)	Vendredi 21, samedi 22 mai	8 équipes totalisant 17 personnes	114	Sturnelle des prés, Sterne arctique, Maubèche des champs, Bruant hudsonien, Chouette rayée, Râle de Virginie, Bernache cravant, Alouette hausse-col
Parc de la Pointe-aux-Prairies	Lundi 24 mai	3	40	Canard colvert femelle + 6 bébés, un couple de Tyrans tritri au nid, Sarcelle à ailes bleues, Râle de Virginie, Goglu des prés, Sturnelle des prés
Parc du Mont St-Bruno	Mardi 25 mai	4	23	Passerin indigo, Colibri à gorge rubis, Moucherolle à ventre jaune, Merlebleu de l'Est
Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation	Jeudi 27 mai	21	26	Bihoreau gris, Martin-pêcheur d'Amérique, Oriole du Nord
Île du Moine	Samedi 29 mai	19	39	Cormoran à aigrettes, Busard Saint-Martin, Râle de Virginie, Pluvier semipalmé, Mouette de Bonaparte, Guifette noire, Troglodyte des marais

Les sorties en caractères gras – Les sites d'observation ont été modifiés du calendrier original.

Responsable de la compilation: Sylvie Beudet (Collaboration spéciale : Francine Lafortune)

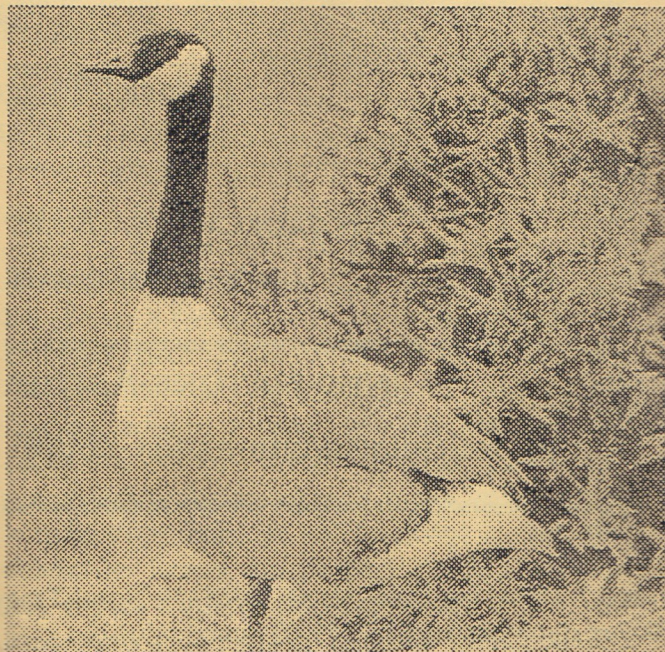
THÈME : MON HISTORIQUE D'ORNITHOLOGUE

Me trouvant parmi les premiers membres du club, je veux vous faire un résumé de mes années d'observation.

En 1985, j'ai débuté ici à Montréal avec «Nature et Patrimoine» aux côtés de Gilles Simard avec qui j'ai découvert l'Archipel de Mingan, sur la Côte Nord. En autobus Voyageur, nous avons fait un arrêt à Sept-Îles pour une croisière dans les îles. Et, sur le chemin du retour, un autre arrêt dans la région de Charlevoix nous a permis de faire une excursion aux baleines. Il n'en fallait pas plus pour que je tombe en amour avec les oiseaux, qui étaient très nombreux.

À l'automne 1989, suite à la parution d'une annonce dans mon journal de quartier, publiée par M. André Bouchard, fondateur du COA, je me suis inscrite parmi les premiers membres tout comme : Louise Limoges, Geneviève Colinet, Denis Jutras et Nicole Bélanger.

Comme beaucoup le savent, je suis une fervente des voyages. Mon Québec, je le connais assez bien. J'ai fait les Maritimes au complet ainsi que les Îles-de-la-Madeleine, le Saguenay et l'Abitibi.



En 1993, avec Marie-Hélène Bécot, ex-présidente du club, nous avons fait le tour de la Gaspésie (pour y explorer les parcs et les marais), ainsi que la croisière pour l'Île Bonaventure. Dans la ville de Bonaventure, sur le terrain du bureau de poste, nous avons eu tellement de plaisir, agenouillées sur le gazon, à observer une Paruline à poitrine baie qui picorait sans se soucier de nous. Et, sur le chemin du retour, nous avons eu la chance de participer au *Thui't Thui't* de Rimouski. Événement pendant lequel j'ai pu observer la Paruline azurée qui a été une première mention pour le bas du fleuve, cette année-là. Nous avons complété notre voyage à l'Île Verte. Malgré le très mauvais temps, les oiseaux étaient là.

Par la suite, j'ai organisé un voyage à Anticosti avec quatre autres personnes puis, Grosse-Île à Montmagny, l'Île-aux-Grues et Pointe-Pelée, l'an dernier.

Outre-mer, j'ai fait : la Grèce (1991), l'Angleterre (Londres et la campagne anglaise) ainsi que le Pays de Galles et l'Écosse (1992). Plus récemment (1999), je suis allée au Costa Rica. J'ai pu identifier 130 espèces d'oiseaux grâce aux guides que j'ai côtoyés et j'en ai sûrement vu autant que je n'ai pas pu identifier. Mais surtout, j'ai eu la chance de voir le Quetzal (2 femelles et un mâle) dans la forêt de Monteverde.

Au Québec, mon décompte à vie totalise 226 espèces.

Au sein de mon club, je me suis impliquée durant plusieurs années comme responsable de la chaîne téléphonique et j'ai réalisé le projet de faire fabriquer les chandails et les macarons. J'ai été bénévole aux pauses-café lors des soirées-conférences pendant 2 ans et j'ai été guide pour les excursions pendant 5 ans. C'était mon historique d'ornithologue à ce jour...

Amicalement vôtre,
Yvette Roy

REPORTAGE : LE JAMBOREE 1999 EN ABITIBI

Vendredi, 9 heures, 4 juin, c'est l'équipée en partance pour l'Abitibi, vaste pays de 65 143 km². But : trois jours d'observation ornithologique. Déjà, je frôle le bonheur...

En six heures de route, nous traversons des montagnes aux altitudes impressionnantes: le panorama est d'une beauté à couper le souffle!

A l'arrivée, c'est le contraste: la plaine, coupée de pessières (épinette noire en peuplements purs), pinèdes formées de pin gris et boisés de mélèzes côtoyant les rares feuillus (peupliers, bouleaux et trembles). Ne cherchez pas un érable ici! Ainsi, autre habitat, autres oiseaux à découvrir...

Les Abitibiens se révèlent cordiaux et chaleureux dès l'accueil, quoiqu'affairés à remettre à chacun, chacune des 21 clubs inscrits (dont un nombre record de 13 membres du COA), la feuille de route, la clé de chambre et en cadeau de bienvenue, un T-shirt à l'effigie du SLOA, le Mésangeai du Canada. La fête peut commencer!

En soirée, conférence sur le Pic à dos noir, offerte par Antoine Nappi d'Ahuntsic, un tout jeune biologiste. En résumé : cet oiseau niche de préférence dans un brûlis vieux de un an, parce que friand du longicorne, un insecte qui se reproduit sur les troncs fraîchement calcinés. L'oiseau y trouve donc une nourriture abondante pour sa nichée. Par ailleurs, on peut apercevoir le Pic à dos noir dans les forêts de conifères où subsistent des arbres secs.

Un autre pic (le tridactyle) niche aussi dans ce même habitat, mais deux ans après que le feu y soit passé...

Excursions de samedi et dimanche, en bref : Horaire de 5h à 18h.

Organisation : des groupes de 12 personnes sont formés pour se diriger vers des lieux différents (boisés, marais, champs agricoles, abords des lacs) selon les choix faits par chacun, préalablement.

Oiseaux observés (je fais ici abstraction de ceux que nous voyons dans nos régions) : Tétràs du Canada et Tétràs à queue fine, Bruant de LeConte, Grue du Canada, Moucherolle à ventre jaune, Mésangeai du Canada et enfin la Paruline à gorge grise, repérée après plus d'une heure de patiente recherche et observée tout à loisir puisque, de toutes les parulines, celle-ci est la seule à chanter longtemps sans bouger de son perchoir. Moment magique!

D'aucuns, d'autre part, ont vécu une expérience exceptionnelle : aux abords d'un marais, ils ont assisté à la confection de deux nids par deux couples de Grèbes jougris et ont été témoins de l'aventure périlleuse de six bébés Grèbes à bec bigarré poursuivis par un goéland probablement affamé. Parlez-en à Francine, Marie-Hélène et Marguerite qui n'en sont pas revenues!...

Pour ma part, je suis rentrée avec un regret dans mon bagage, celui de n'avoir pas rencontré la Mésange à tête brune pourtant présente dans les pessières si abondantes de cette région et de surcroît, fréquemment observée aux mangeoires de nos camarades abitibiens. Hélas! rien n'est parfait...

Mais le voyage, lui, l'était! Merci à mes compagnons de route Louis Richard et Louise Thibaudeau, si agréables de compagnie.

Amis ornithologues, je vous le dis : ne ratez pas le prochain Jamboree en l'an 2001. Trois jours d'enchantement garanti!

Yolande Michaud
Alias *Le Jaseur*

SYLVAIN CHÂTEAUVERT

bochato@lino.com

INFO-NATURE-ABITIBI

<http://welcome.to/info-nature-abitibi>

N.D.L.R. Saviez-vous qu'il y a eu déjà six jamborees? Dans les Bois-francs (1988), à Sorel-Tracy (1991), à Drummondville (1993), à Cowansville (1995) et dans Lanaudière (1997) avant celui-ci...

Ayant prolongé de quelques jours notre séjour en Abitibi suite au Jamboree, nous débarquons, ce lundi-là, dans un endroit des plus insolites. Environ 45 minutes au nord de Val-Paradis, dans le territoire de la Baie James, en Ontario, un paysage apocalyptique de forêt brûlée nous accueille. La vue de ces piquets calcinés, certains restés miraculeusement debout ça et là, ou d'autres jonchant le sol pêle-mêle, nous donne l'impression d'être dans une scène d'un outre-monde digne des romans de science-fiction. Pourtant, quand on y regarde de près, on voit des pousses vertes et quelques jeunes troncs d'arbres qui tentent de percer tant bien que mal à travers les débris comme pour montrer que la vie, ici, reprend ses droits. Ce lieu peu commun est le domaine rêvé du Pic à dos noir puisque c'est dans les brûlis qu'il trouve en abondance sa nourriture, le longicorne, insecte qui se loge entre l'arbre et l'écorce. C'est donc l'endroit de prédilection pour sa reproduction. Malgré l'excitation qui me gagne, mon mental cartésien songe qu'il faut vraiment être «maniaque» pour venir aussi loin, juste en espérant voir un oiseau. «Un pic, c'est juste un pic, après tout...»

Notre jeune guide, Antoine, dirige le petit groupe vers un nid de Pic à dos noir. Depuis deux ans, il étudie les moeurs de cet oiseau dans le cadre de son projet d'étude à l'UQAM. Ayant repéré l'arbre mort où se trouve le nid, nous braquons télescopes et jumelles sur le trou, à une trentaine de pieds, alors que Suzanne Brûlotte repère une place de choix tout près du nid espérant faire de bonnes photos.

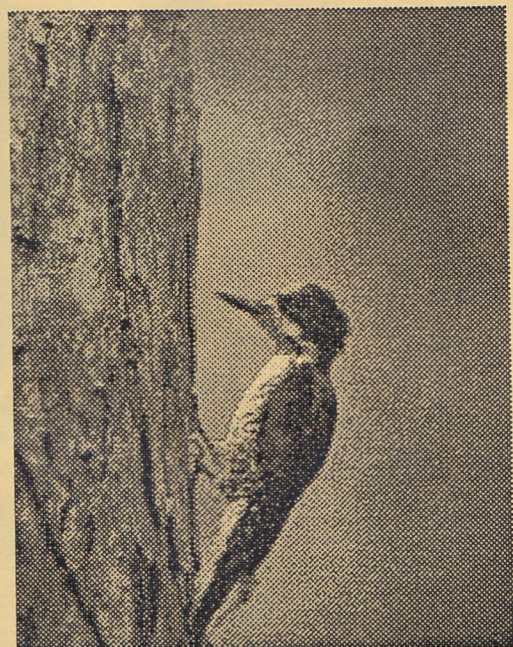
Antoine vérifie à l'intérieur du nid, comme il le fait à chacune de ses visites. Ce nid contenait quatre oeufs au printemps dont deux seulement avaient éclos. Les deux jeunots sont bel et bien à l'intérieur. Notre guide actionne un enregistrement qui imite le cri et le martèlement du Pic à dos noir, espérant que ce bruit incitera l'un des adultes à venir défendre son territoire contre un éventuel intrus. Le résultat ne se fait pas attendre. À peine cinq minutes après l'essai, le mâle s'approche du nid en criant de loin. On entend les jeunes qui piaillent de plus en plus fort et l'un d'eux se cramponne sur le bord du trou, sortant dehors son bec tout grand ouvert, attendant la pitance que papa lui apporte. Scène

sublime! Le temps s'arrête... Nous retenons notre souffle et nos exclamations. La scène se répète trois ou quatre fois. L'émotion est trop forte, je ne peux m'empêcher de verser quelques larmes, étant maintenant reconnue, au sein du club, comme la Céline Dion des ornithologues... Venir dans ce patelin éloigné en valait la peine alors! Si «un pic, c'est juste un pic, après tout», comment se fait-il que je sois aussi remuée? Voilà un moment précieux, partagé avec d'autres «maniaques» excités comme moi.

Et comme si ce beau moment n'était pas suffisant, le reste de la journée nous fait cadeau d'une trentaine d'espèces d'oiseaux et d'une scène magnifique (sans l'aide de jumelles!): un Pic à dos noir s'offrant un long et copieux repas d'insectes sur un arbre tout près de nous, sur la route.

Dans cet endroit qui paraissait «mort» et lugubre à notre arrivée, je constate une fois de plus que la vie ne laisse rien au hasard et que, dans la nature, tout a sa raison d'être. Mais cette excursion inoubliable n'a été rendue possible que grâce à nos sympathiques guides Antoine Nappi et Serge Lehouiller et a été rehaussée «d'exotisme régional» grâce à l'accueil chaleureux et spontané de Mme Cécile Philippon, mairesse de Val-Paradis, qui nous a accompagnés et raconté son beau coin de pays sauvage.

Francine Lafortune



MON PLUS BEAU SOUVENIR ORNITHOLOGIQUE: UN «CHOIX» DIFFICILE À FAIRE

Je fêterai bientôt mes dix ans d'observation et de pratique de ma passion ornithologique. Tout au fil des années, on m'a souvent demandé : «Quel est l'oiseau qui t'a le plus impressionnée? Quel est celui que tu trouves le plus beau?» À chaque fois, je n'arrive pas à répondre. Ils me plaisent tous, pour des raisons diverses, y compris le Moineau domestique, surtout lorsque je le rencontre en plein centre-ville de Montréal, parmi la foule et les édifices en hauteur...

Il y a bien eu la Petite Nyctale qui m'a fait dire qu'elle était une beauté de la nature comparable à un «orgasme» ornithologique... Chez cette nyctale, ce qui m'impressionne le plus, c'est que cette petite chouette est peu farouche. Elle se laisse approcher de très près. Il m'est déjà arrivé de l'admirer sur une branche à moins d'un mètre de mon visage. Même en sommeillant sur son perchoir, avec toute sa fragilité, elle sait imposer respect et silence. Malheureusement pour nous, ses moeurs très discrètes et ses habitudes nocturnes nous la rendent difficile à repérer, ce qui n'empêche pas grand nombre d'ornithologues de lui courir après. Dès qu'on la découvre, elle devient la plus ensorcelante de tous les petits rapaces!

Il y a eu aussi le Troglodyte mignon qui m'est déjà apparu sur une feuille en pleine forêt. Avec sa façon de tenir sa queue très courte élevée, il me lançait des trilles, des notes très variées et mélodieuses. Curieusement, cet oiseau de si petite taille a un chant très puissant. Il sautillait devant moi, me donnant l'impression de venir me saluer. En fait, probablement, il voulait simplement me démontrer que j'étais sur son territoire. À cette époque là, j'étais loin de penser que la gent ailée avait des comportements si exubérants pour nous signaler leur aire de nidification et de reproduction.

Parmi les canards, le Branchu, le Harle couronné, le Harelde kakawi, l'Eider à tête grise, l'Érismature rousse ont fait leurs marques. Leur port de tête, la couleur de leur plumage m'ont subjuguée ! Jamais, je n'aurais imaginé autant de beauté à l'état brut à notre portée dans la nature. Et que dire de tous les autres canards qui m'impressionnent tout autant ? Yeux rouge ou vermillon, becs rosâtre, bleu ou jaune, huppe et plumage aux couleurs bronze, des verts, des bleus intenses, des noirs violacés, des gris perle et acier, avec un chatonnement multicolore. C'est l'envoûtement total



lorsqu'à chaque printemps nos lacs, nos étangs, notre grandiose fleuve St-Laurent sont les hôtes de cette remarquable sauvagine.

Puis, un jour, je suis tombée en amour avec un grand hibou tout blanc aux yeux jaune. C'était un mâle d'une blancheur immaculée. Son plumage gonflé par le froid, ses pattes fortement emplumées le rendaient encore plus majestueux. Cette grosse boule de plumes était perchée juste au-dessus de ma tête, au faite d'un arbre en bordure de la route. Ce Harfang des neiges, «vous avez deviné», a su me séduire avec ses grands yeux brillants comme des «pépites d'or».

Non mais... je n'arrive pas à faire un choix ? Il y a toujours un je-ne-sais-quoi qui fait que mon choix reste muet. Il y a toujours un oiseau qui s'impose à un autre avec autant de beauté, de vivacité, de musicalité. En me creusant les méninges, en tournant les pages de mes souvenirs, il y en a un qui m'apparaît... Quel est-il ? Où l'ai-je vu ? Qu'est-ce qui me motive à faire enfin ce choix ? C'était en 1993. Lors de mon retour au travail à la fin août, je découvris sur le bord d'une fenêtre, à l'extérieur de ma classe, au deuxième étage, un nid. Ce nid fragile fait de brindilles, installé sans aucune façon artistique, prenait place sur la tablette d'une mangeoire accrochée à cette fenêtre.

Cet oiseau, je devrais dire ces oiseaux, puisque que c'était un couple de Tourterelles tristes; brunes aux corps élancés, aux yeux auréolés de bleu, à la queue fine. Elles ont vite conquis mes vingt-six petits mousses qui n'avaient pas assez d'yeux pour les admirer. Ces tourterelles, c'étaient de véritables sentinelles.

Dès que la ponte des oeufs fut terminée, plus rien ne les effrayait. À tour de rôle, elles restaient au nid en gardant leur calme et en s'imposant à toute cette agitation. Elles nous surveillaient sans arrêt avec toute la grâce du port de tête qu'on leur connaît. Je soupçonne même que certains de mes petits élèves collaient leur nez à la vitre pour essayer de voir de plus

près les deux oeufs d'un blanc pur. Ces tourterelles, c'étaient de véritables mères nourrices.

Après quinze jours d'incubation, nous vîmes apparaître avec joie deux bébés tourterelles. Chaque jour, notre fascination devant ce spectacle qui se passait sous nos yeux, nous tenait en haleine. Alternativement, le couple se partageait la tâche pour nourrir leurs «juvénaux». Tâche éreintante : pour les quatre premiers jours, les bébés étaient d'abord nourris de «lait de pigeon» (liquide crémeux et blanchâtre produit dans le jabot). Les bébés puisaient au fond du bec de leurs parents ce liquide. Puis, plus tard, on les nourrissait de graines régurgitées dans leur bec. En plus de voir les parents nourrir les petits, nous vîmes aussi les ailes de papa et maman servir de parapluie, d'ombrelle et de réchaud. Ces tourterelles, c'étaient de véritables modèles d'éducateurs.

Vite, nos deux boules de duvet devinrent presque aussi grosses que leurs parents. L'automne était à nos portes, les nuits étaient de plus en plus froides et nos «juvénaux» étaient encore au nid. Le temps pressait pour leur apprendre à voler. Progressivement l'apprentissage du vol débuta en bougeant frénétiquement les ailes. Ce rituel se déroulait plusieurs fois par jour sous l'oeil attentif des parents perchés à l'écart sur un fil. Étant restreinte à la bordure des fenêtres de la classe, l'aire de pratique se déroulait devant nous. On aurait dit un numéro de danse. Ils ouvraient, étiraient, étendaient leurs ailes, levaient une patte, l'autre et recommençaient sans arrêt ces exercices qui motivèrent à eux seuls la plus béate admiration... Tout se déroulait devant nous, spectateurs enchantés.

Puis, dehors la marmaille! Le moment de survivre, d'être autonome était arrivé. Toute l'école fut captivée, enchantée par cette leçon de vie inoubliable. Seules leurs silhouettes accompagnées de leurs chants lents et plaintifs, doux et mélancoliques continuèrent à nous rappeler leur présence tout au long de l'hiver qui suivit cet événement inusité. **M. Larouche**

Le Migrateur

Volume 11, numéro 2

Bulletin de liaison de l'Association québécoise des groupes d'ornithologues

Juin 1999

Assemblée générale annuelle 1999 de l'AQGO

Les clubs affiliés à l'AQGO sont priés de prendre note que l'assemblée générale annuelle de l'association aura lieu

le samedi 16 octobre 1999

Les modalités de cette assemblée seront communiquées plus tard. Chaque organisme membre peut se faire représenter par un maximum de quatre (4) personnes déléguées ayant droit de vote. De plus, toute personne membre d'un organisme affilié peut assister à l'assemblée.

Kiosque disponible

L'AQGO met un stand de type Nomadic à la disposition de ses sociétés et clubs affiliés, qui pourront l'utiliser pour toute activité particulière destinée à faire la promotion du loisir ornithologique (expositions, salons, etc.).

Montée, la structure du stand forme un arc (hauteur: 8 pieds; largeur: 10 pieds; profondeur: 30 pouces), constitué de douze panneaux (3 en hauteur et 4 en largeur). Les panneaux en velours synthétique permettent d'accrocher des objets munis de velcro ou des photos laminés sur un support souple.

Pour réserver le stand ou pour obtenir tout renseignement supplémentaire, communiquer avec Normand David, 514-332-6927; ndavid@netrover.com

À distribuer: Le Migrateur

On demande à chaque responsable du courrier de remettre une copie de ce bulletin aux membres du conseil d'administration de son club

Promotion spéciale

Les meilleurs sites d'observation des oiseaux au Québec

Les Presses de l'Université du Québec (PUQ), éditeur de l'ouvrage de Normand David, *Les meilleurs sites d'observation des oiseaux au Québec*, désirent en faire une promotion spéciale auprès des membres des clubs affiliés à l'AQGO.

Les PUQ offrent aux membres des clubs la possibilité de se procurer l'ouvrage pour la somme de 25\$ (taxes et postes incluses), ce qui représente une économie de plus de 30% sur le prix de vente régulier en librairie

Et pour chaque copie commandée par un membre, le club se verra remettre par les PUQ une ristourne de 1\$

Chaque club affilié recevra par la poste bientôt un stock de dépliants à distribuer à ses membres.

Ce dépliant comporte un coupon de commande par lequel vos membres pourront commander l'ouvrage et le recevoir par la poste. Ce coupon comporte également une case pour inscrire le nom du club auquel appartient la personne.

Festival des oiseaux de Montréal: 19-22 mai 2000

Sous la direction de David Bird, professeur au Collège McDonald de l'université McGill, un comité de plusieurs personnes bénévoles ont entrepris d'organiser à Montréal un Festival des oiseaux qui se tiendra du 19 au 22 mai de l'an 2000. À titre de représentants de l'AQGO, Ginette Gagnon (présidente), Michel Bertrand (membre du CA) et Normand David (Dir. gén.) suivent de près la progression des travaux

de ce comité. En outre, la Ville de Montréal et la Fondation de la faune du Québec sont étroitement associées à l'organisation de cette manifestation.

De nombreuses activités reliées à l'observation des oiseaux seront organisées durant les 4 jours du Festival, et seront annoncées en temps et lieu.

Plus particulièrement, l'AQGO et les clubs affiliés de l'île de Montréal seront appelés à participer directement aux travaux d'un comité pour le choix d'un oiseau emblème de Montréal.

D'autre part, les clubs qui le désirent peuvent planifier l'organisation d'une activité lors de ce week-end dans leur région. Une occasion unique de profiter du battage médiatique pour faire la promotion de leurs activités.

Attestation d'assurance

Dans cet envoi, chaque club trouvera une copie de l'attestation d'assurance qui couvre l'AQGO et ses clubs affiliés.

24 Heures de mai 2000:

à prévoir pour vos excursions

Les 24 Heures de Mai (Montréal) de l'an 2000 auront lieu les 26 et 27 mai. Le T'Huit T'Huit du Bas Saint-Laurent aura lieu les 2 et 3 juin 2000.

Au verso...

Un résumé des règles fréquentes de procédure en assemblée délibérante.

Le Migrateur est le bulletin d'information de l'Association québécoise des groupes d'ornithologues; il est envoyé aux membres des conseils d'administration des clubs affiliés à l'AQGO. Rédaction: Normand David, AQGO, 4545 Pierre-de-Coubertin, C.P.1000, Succ. M, Montréal. H1V 3R2